

Le Petit Palais

Du côté architecture et décoration



Facade côté avenue Winston-Churchill



Le jardin intérieur

V1-Juin 2019



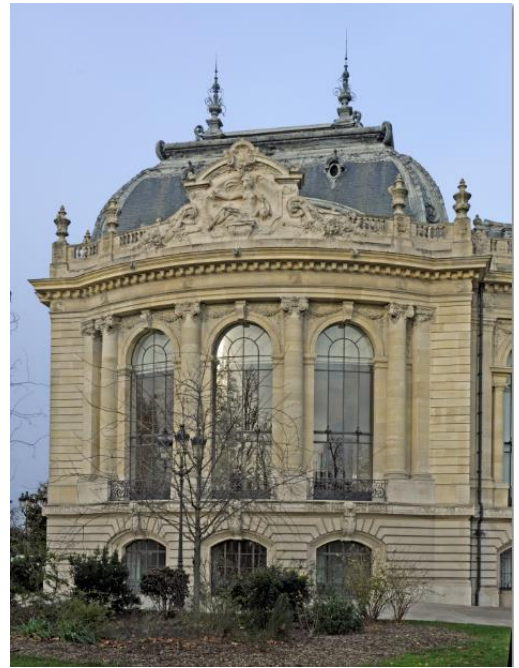
Vue aérienne en 1955



Angle avec le Cours La Reine



Façade côté



Palais de l'Industrie

Vaste édifice construit à Paris, au Sud de l'avenue des Champs-Élysées vis-à-vis de l'avenue Marigny, et qui fut démoli de 1897 à 1900. C'est Louis Napoléon Napoléon III qui décida de la construction. Il a été élevé, de 1853 à 1855, sur les plans des architectes Viel, Desjardins, Édouard Villain et de l'ingénieur Barrault, afin de servir aux expositions industrielles et aux grandes cérémonies d'apparat, notamment aux revues militaires, et son nom primitif fut Palais de l'Industrie et des Beaux Arts. L'Exposition universelle de 1855 y fut installée. C'était un quadrilatère long de 254 mètres et large de 110,40 m; la façade principale, sur l'avenue des Champs Elysées, affectait la forme d'un arc de triomphe. A partir de 1855, le Palais de l'Industrie servit annuellement aux Salons de peinture, aux concours hippiques et à diverses expositions d'arts appliqués à l'industrie.

Pour l'exposition universelle de 1878 avait été édifié sur le Champ de Mars un pavillon dit Pavillon de la Ville de Paris. L'exposition terminée le pavillon avait été remonté à peu près à l'emplacement actuel du Petit Palais. Ce pavillon accueillait des expositions organisées par la municipalité.

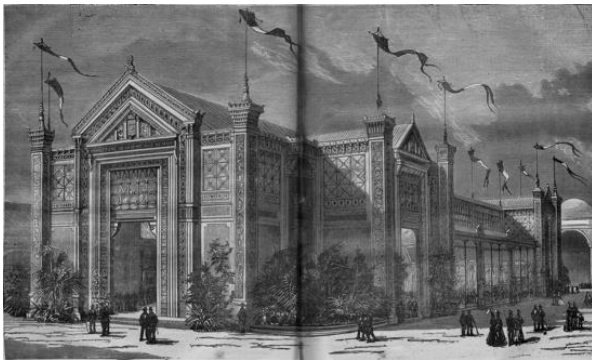
Pour préparer l'Exposition universelle de 1900, on décide de détruire ces deux édifices l'édifice à partir de 1896 pour préparer l'exposition universelle de 1900 et laisser place aux édifices que nous connaissons du Petit Palais et du Grand Palais. Cette disparition permet de tracer entre les deux nouveaux bâtiments, l'actuelle avenue Winston-Churchill (alors baptisée *avenue Nicolas II*) dans le prolongement de l'Hôtel des Invalides et l'esplanade des Invalides en reliant les bâtiments par le nouveau pont Alexandre-III. Et décision est prise que les nouveaux bâtiments continueraient d'abriter et recevoir les mêmes manifestations que les anciens bâtiments.



Palais de l'industrie



Entrée du Palais de l'Industrie



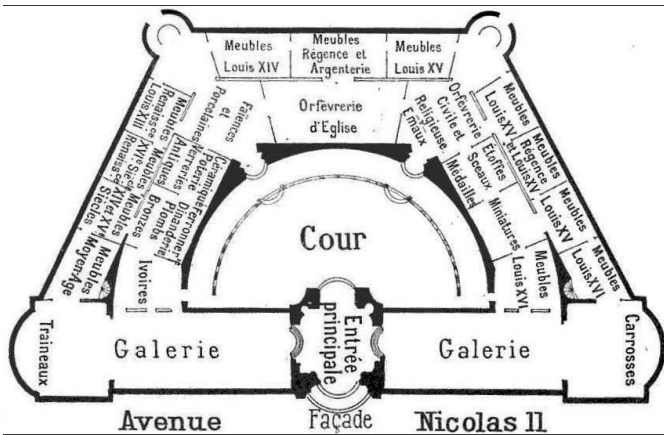
Pavillon dit de la Ville de Paris pour l'exposition de 1878



Sa destruction. Photo publiée en février 1900 dans *L'Illustration*

Pour la construction du bâtiment du Petit Palais, c'est l'architecte Charles Girault (1851-1932) qui est choisi à l'unanimité lors du concours organisé pour sa construction.

En 1880, Charles Girault remporta le Grand Prix de Rome d'architecture et partit pour l'Italie où notamment il entreprit la restauration de la Villa Adriana (de l'empereur Hadrien) à Tivoli. Ce qui sans doute a retenu l'attention du jury c'est l'originalité du plan. Un plan en trapèze avec un petit jardin intérieur (c'est une première fois dans ce type de bâtiment destiné à un lieu d'exposition -musée-) et autour 4 corps de bâtiment l'entrée donnant sur l'avenue Nicolas II.



Charles Girault va donner de multiples dessins préparatoires et donner le dessin des moindres éléments (grille entrée, escalier, balcon, ferronnerie,...). Pour lui c'est une sorte d'œuvre d'art total.

première proposition d'aménagement pour l'expo de 1900.

Les deux galeries par leur très grand volume, par leurs ouvertures, leurs voutes compartimentées avec leurs éléments sculptés et leurs peintures évoquent la galerie des glaces de Versailles.

Girault a aussi eu l'idée d'utiliser le béton armé

pour les fondations et tous les couvrements des niveaux inférieurs, les rotondes d'angle des escaliers mais le béton a été 'travaillé' pour imiter la pierre appareillée. Les sols et les planchers sont également en béton mais au final dissimulé par la mosaïque.

C'est le premier bâtiment « officiel » pour lequel on emploie le béton armé.

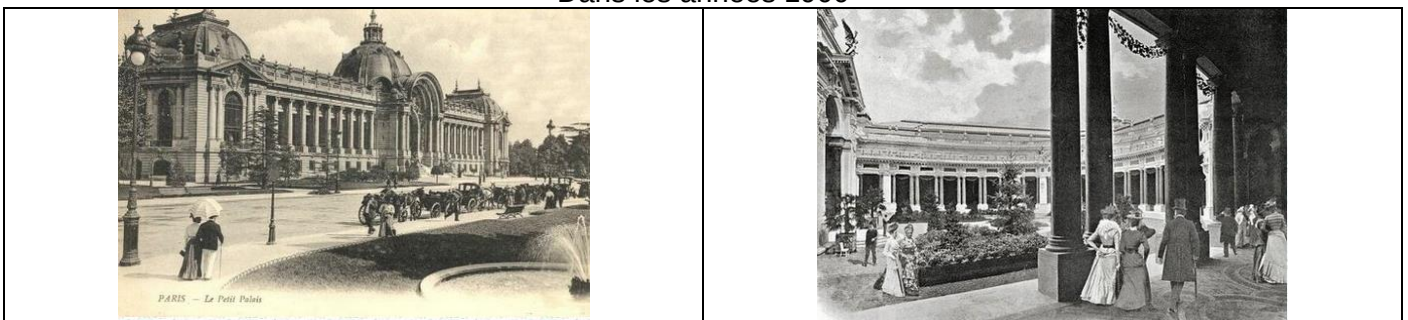
Tout ceci a permis de réaliser le bâtiment en 2 ans et demi et le Palais fut terminé pour l'ouverture de l'exposition en avril 1900. L

Le plan forme un trapèze dont la grande base est sur l'avenue Nicolas II (W Churchill) . Son centre étant occupé par une cour semi circulaire de plein pied avec l'étage principal surélevé de 5m par rapport à la chaussée élevé sur des salles en soubassement destinées aux réserves ou à des expositions.

Il est composé, sur son périmètre, de trois galeries d'une longueur de 45 mètres environ et de 7 m. 50 de largeur, formant ensemble un vaste trapèze avec éclairage supérieur, et sur la façade principale, de deux galeries de 13 mètres avec pavillons d'extrémités et, au centre, une rotonde de 25 mètres de diamètre : ces pavillons, galeries et rotonde largement ouverts forment comme une sorte de vaste salle de pas-perdus de 125 mètres de longueur. Enfin, autour de la cour centrale, un portique semi-circulaire relie les diverses parties de l'étage. Aux angles les pavillons et les tourelles, formant cages d'escaliers, raccordent ensemble les salles d'exposition.

Les voûtes de la grande galerie sur l'avenue Nicolas II sont ornées en staff dessinant des panneaux destinés à recevoir une décoration picturale. La coupole de la rotonde centrale percée de quatre œils de bœuf est décorée par Albert Besnard (La Pensée, la Matière, la Plastique, la Mystique), La galerie de gauche est décorée par Cormon avec des scènes de l'histoire de France, la coupole Sud Est est peinte par Maurice Denis avec des scènes de l'histoire de l'art Français. La colonnade intérieure est décorée de fresques par Baudouin.

Dans les années 1900



Les statues extérieures



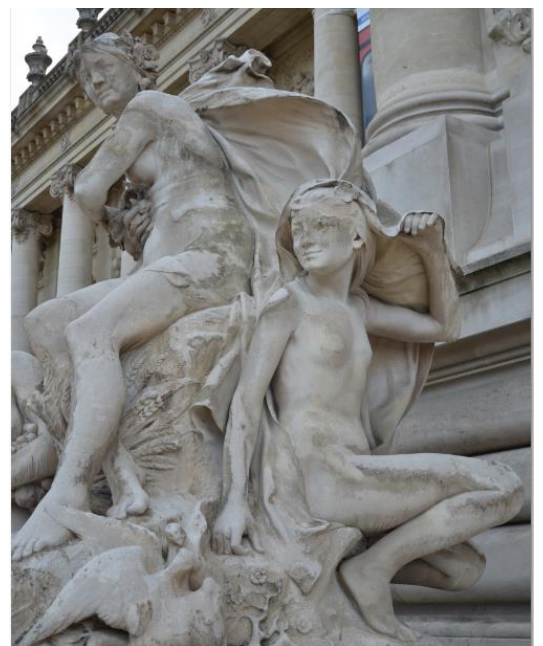
Jean Antoine Injalbert (1845-1933)
La ville de Paris entourée des Muses (1900)
Entrée du Petit palais

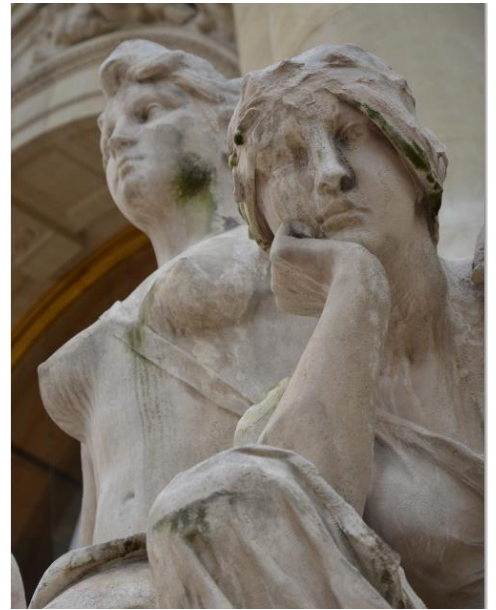


Hector Lemaire (1846-1933)
Le Jour, la Nuit, les Trois Parques
Façade arrière (1899)



Louis Convers (1860-1915)
« Les quatre saisons » (1900)
Entrée du Petit palais





Maurice Ferrary 1852-1902)
Statue « La Seine et ses affluents » (1900)
Entrée du Petit palais





Maurice Ferrary (1852-1904)
Joueur de cornemuse et joueur de flûte de Pan
(1900)
toit du péristyle



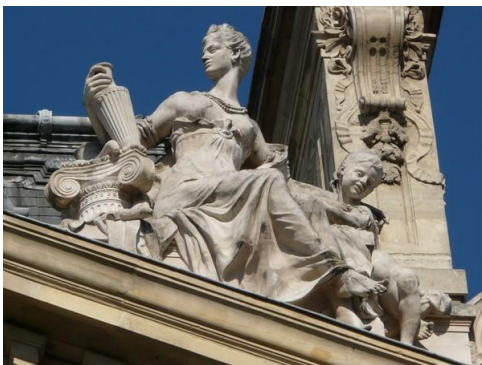
Louis Convers (1860-1915)
joueur de flûte traversière et joueur d'instrument à
cordes frottées (1900)
toit du péristyle



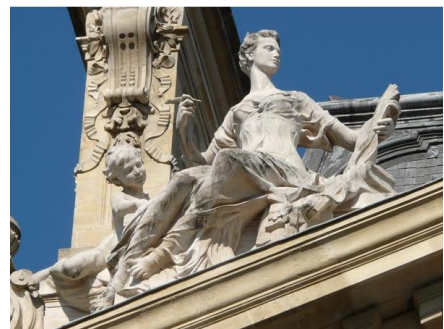
Maurice Ferrary (1852-1904)
Joueur de flûte double et joueur de flûte de Pan
(1900)
toit du péristyle



Louis Convers (1860-1915)
trompettiste et joueur de cymbales (1900)
toit du péristyle



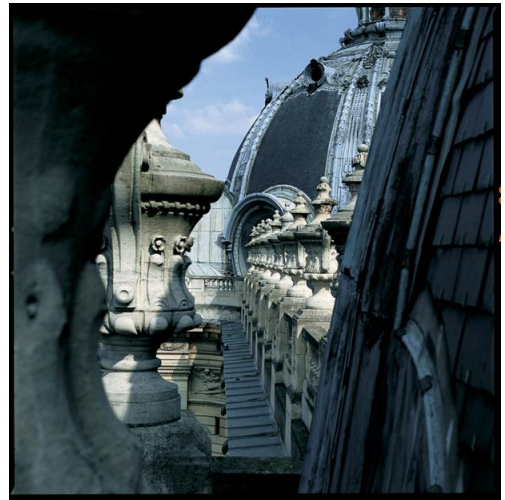
DESVERGNES, Jean-Charles (1860-1928)
L'Archéologie (1899)
Façade arrière



DESVERGNES, Jean-Charles (1860-1928)
L'histoire (1899)
Façade arrière



Émile Peynot (1850–1932)
Les Armes de Paris (1900)
Sur façade



Les toits au dessus du péristyle



Sur façade extérieure



Sur façade extérieure

INTERIEUR

La rotonde centrale de l'entrée

Albert Besnard (1849-1934) peint quatre peintures murales de style symbolique dans le hall d'entrée du musée, *la matière, la pensée, la plastique ou l'art antique, la mystique et l'art chrétien*.





Albert Besnard (1849-1934)
La pensée (entre 1907 et 1910)



détail



détail



Albert Besnard (1849-1934)
La plastique ou l'art antique (1909)



détail



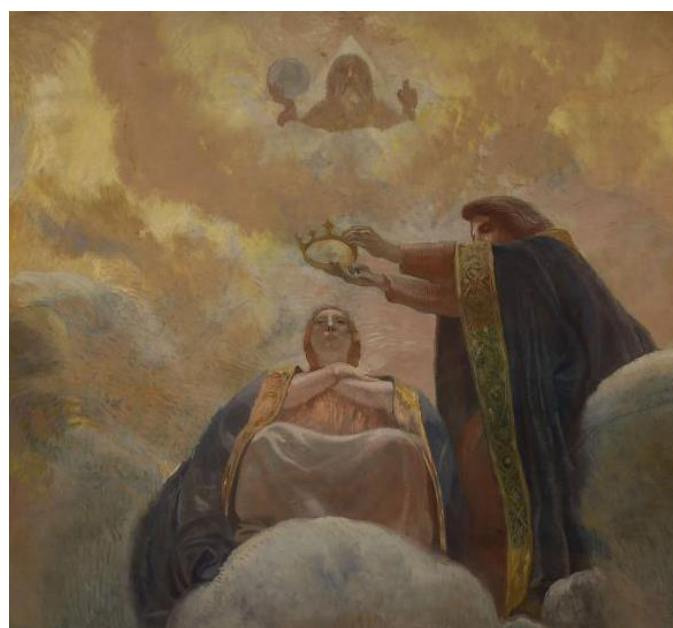
détail



Albert Besnard (1849-1934)
La mystique ou l'art chrétien (entre 1903 et 1908)



détail



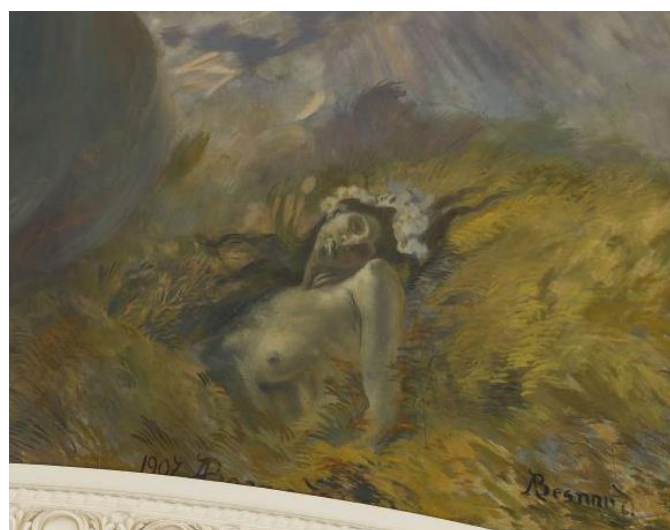
détail



Albert Besnard (1849-1934)
La matière (1907)



détail

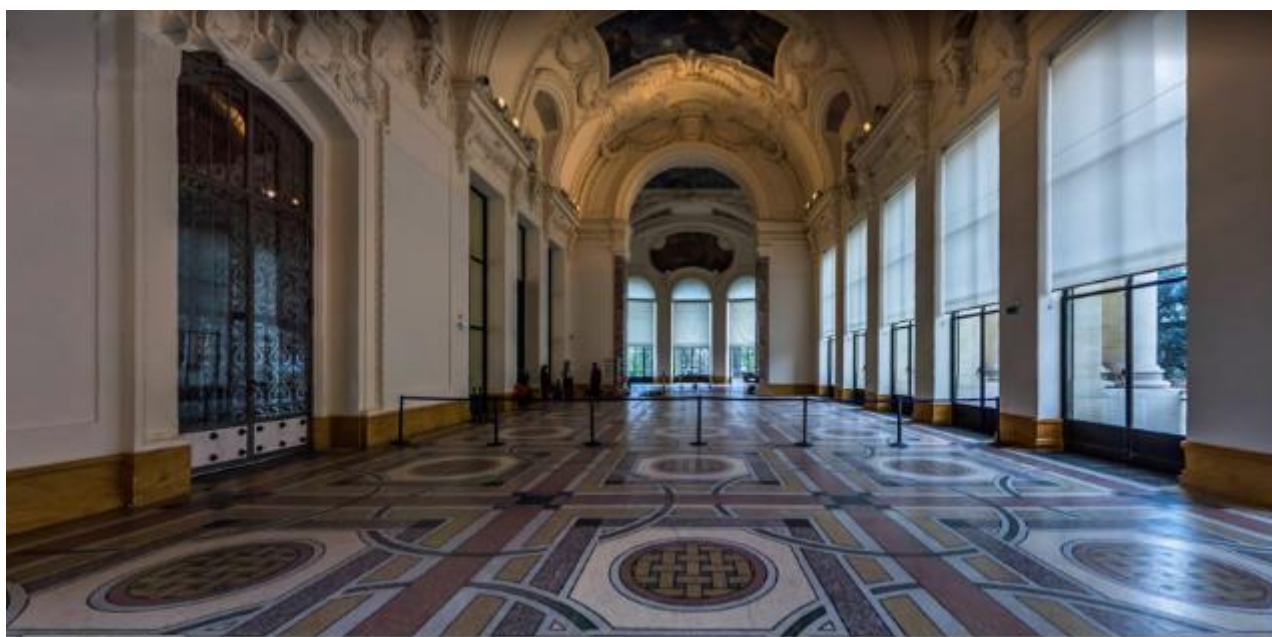


détail



Plafond de la rotonde centrale de l'entrée

Galerie sud (à droite en entrant)

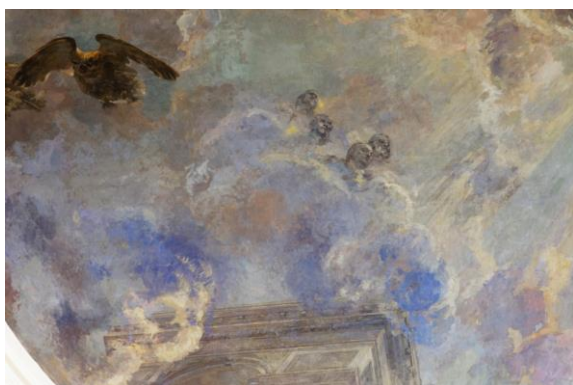




Alfred Roll (1846-1919)

Apothéose de la ville de Paris triomphante -s'élevant au-dessus d'usines, de l'Arc de Triomphe, de Notre-Dame, de chantiers, de militaires, d'enfants, de femmes et de divers personnages-.

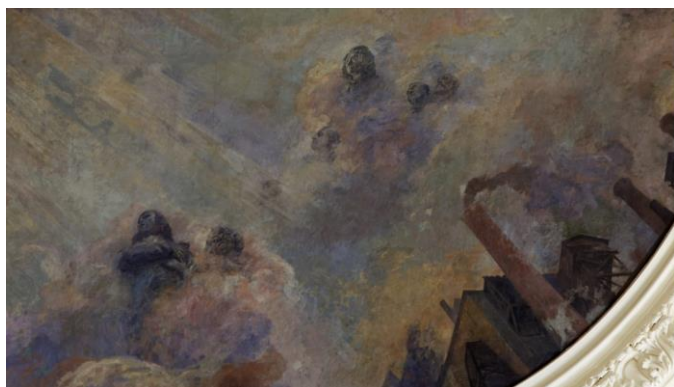
Plafond central (1913)



Détail



détail



Détail



détail



Alfred Roll (1846-1919)
Poésie – Drame (entre 1913 et 1919)



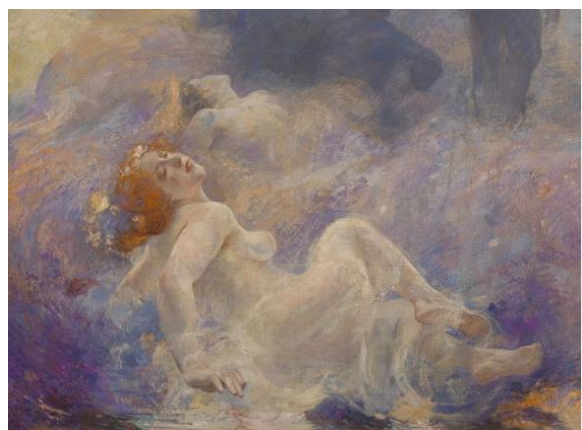
Alfred Roll (1846-1919)
Musique fantastique. Glorification de Berlioz
Plafond latéral (entre 1917 et 1919)



Détail



détails



détail



détail

Galerie nord (à gauche de l'entrée)



Fernand Cormon (1845-1924)
La Révolution française (plafond central) (entre 1906-1911)



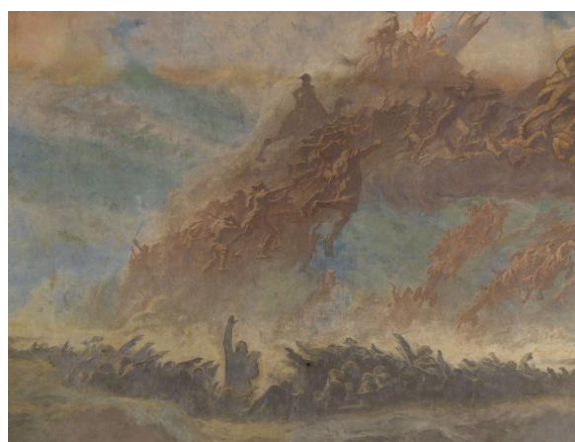
détail



détail



détail



détail



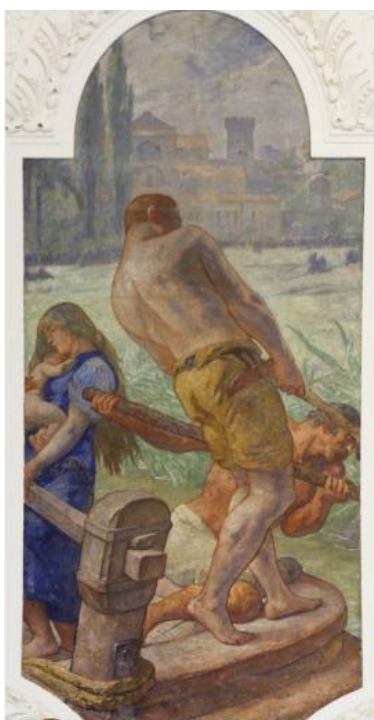
Fernand Cormon (1845-1924)
L'Histoire ancienne (Plafond latéral droit) (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)

Les Temps Modernes : Les Sciences, les Lettres, les Arts (plafond latéral gauche) (entre 1906-1911)

Dans les voussures



Fernand Cormon (1845-1924)

L'histoire de Paris : Les mariniers de Paris devant les Thermes de Julien (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)

Le siège de Paris par les Normands : victoire du comte Eudes sur les assiégeants (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
L'histoire de Paris, L'Université de Paris : Héloïse
et Abélard (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
L'histoire de Paris,
La construction de Notre-Dame (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
L'histoire de Paris : Etienne Marcel et les échevins
rédigent la Charte de 1356 (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
Entrée de Charles VII à Paris (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
La Renaissance : Pierre Lescot et Jean Goujon
(entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
Le théâtre de Molière (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
Le XVIIIe siècle : le Palais Royal, les Philosophes,
les Encyclopédistes (entre 1906-1911)



Fernand Cormon (1845-1924)
Histoire de Paris, la bataille de Lutèce :
Camulogène, chef des Parisii attaque Labienus,
lieutenant de César
(entre 1906-1911)



Ferdinand Humbert (1842-1934)
Le triomphe de Paris (plafond)



détail



Détail



détail



détail



Ferdinand Humbert (1842-1934)
 Paris, capitale intellectuelle (demi coupole)
 (Entre 1909 et 1919)



détail



détail



Maurice Denis (1870-1943) à la coupole Duthuit



L'histoire de l'Art Français (1925)



L'histoire de l'Art Français (1925)

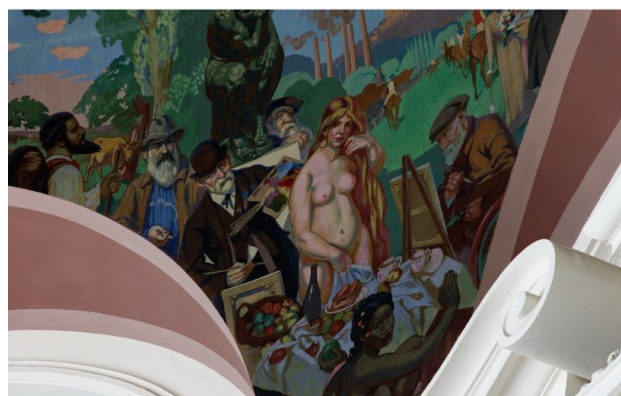
Réalisée pour la coupole de l'escalier Dutuit du Musée du Petit Palais, cette composition retrace l'histoire de l'art français à la manière d'un panorama, du Moyen-Age jusqu'au début du XXe siècle. Y sont représentés chronologiquement des artistes de chaque époque, accompagnés d'œuvres emblématiques, ainsi que des figures représentant leurs muses et modèles. A l'arrière-plan, Denis a disposé les architectures qui signalent chacune des époques. Le panorama se divise en six périodes : le Moyen-Age, la Renaissance, Versailles, le XVIIIe siècle, le XIXe siècle, les paysagistes et l'impressionnisme. Un Bois Sacré animé par des figures de Moreau et de Carrière fait la jonction entre le début du XXe siècle et le Moyen-Age.

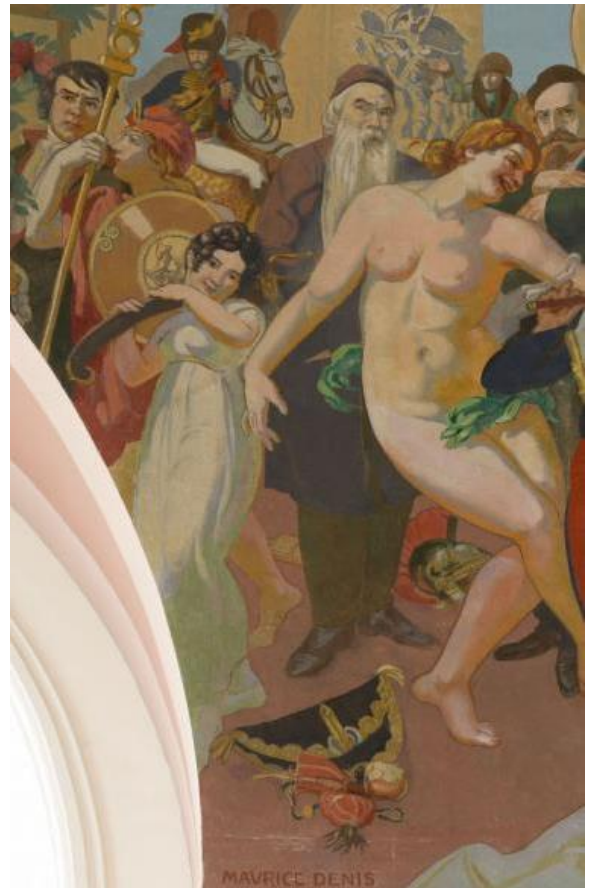
oOo

Liste des artistes représentés :

Maillol Aristide ; Clouet Jean ; Clouet François ; Lescot Pierre ; Delorme ou de l'Orme Philibert ; Pilon Germain ; Palissy Bernard ; Champaigne Philippe de ; Poussin Nicolas ; Gellée Claude (dit le Lorrain) ; Le Sueur Eustache ; Hardouin-Mansart de Jouy Jean (dit Mansart l'Aîné) ; Coysevox Antoine ; Le Nôtre André ; Le Brun Charles ; Largillier Nicolas de ; Chardin Jean-Siméon ; La Tour Maurice Quentin de ; David Jacques-Louis ; Rude François ; Carpeaux Jean-Baptiste ; Delacroix Eugène ; Garnier Charles (Jean Louis Charles Garnier, dit) ; Daumier Honoré ; Manet Edouard ; Chassériau Théodore ; Ingres Jean-Auguste-Dominique ; Puvis de Chavannes Pierre-Cécile ; Corot Camille ; Rousseau Théodore ; Millet Jean-François ; Courbet Gustave ; Monet Claude ; Cézanne Paul ; Rodin Auguste ; Renoir Auguste ; Morisot Berthe ; Degas Edgar ;

ci-dessous quelques détails

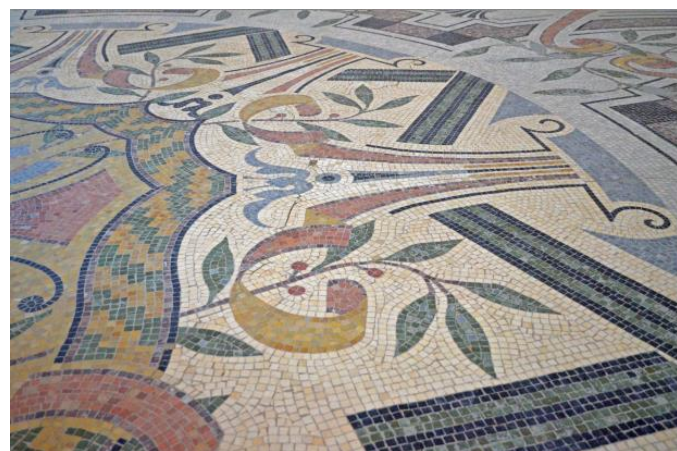
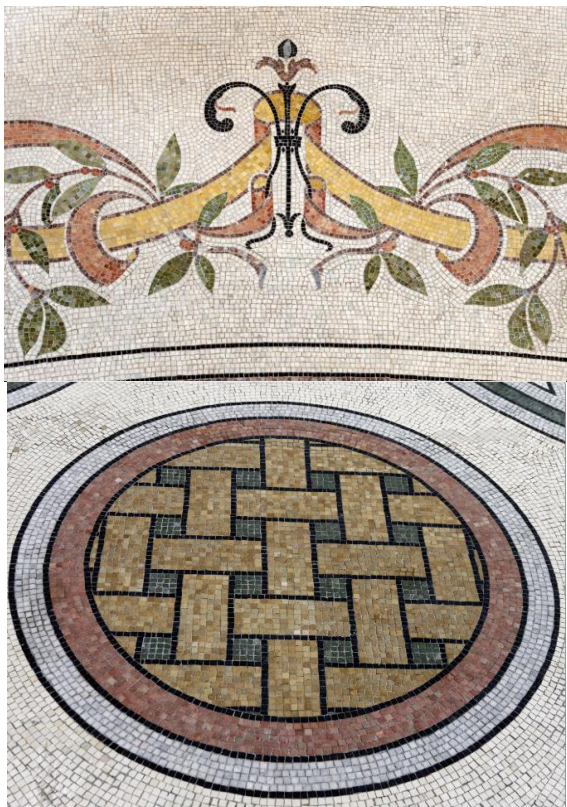




Les mosaïques

Trottoirs galeries, les ailes et le premier tour sont faites avec des mosaïques. Le jardin à péristyle et les bords des trois étangs est un pavé de petits blocs de marbre.

Ces planchers sont l'œuvre du célèbre artiste italien de la mosaïque, Giandomenico Facchina (1826-1903). Depuis la réalisation au Petit Palais il fut l'un des artistes mosaïstes les plus recherchés tant en France qu'à l'étranger.



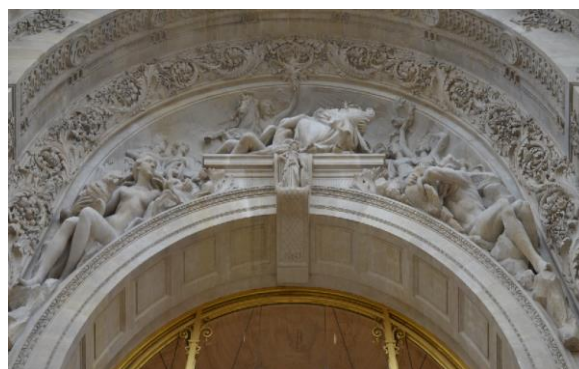
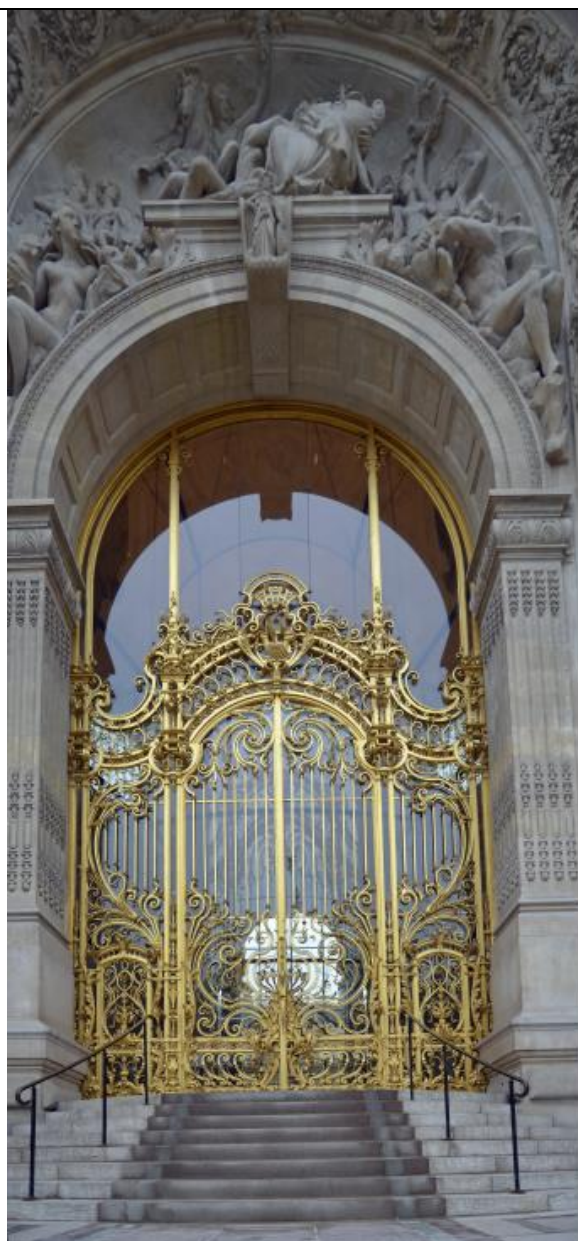
La ferronnerie



Dans sa jeunesse Charles Girault avait été dessinateur pour un ferronnier d'art, et c'est lui-même qui a dessiné la grille.

Dès sa mise en place, la grille de la porte d'entrée a été saluée pour son élégance et la virtuosité de son exécution.

Les deux escaliers dans les rotondes ont eux aussi été dessinés par Girault sont de magnifiques œuvres d'art.





Détail grille d'entrée



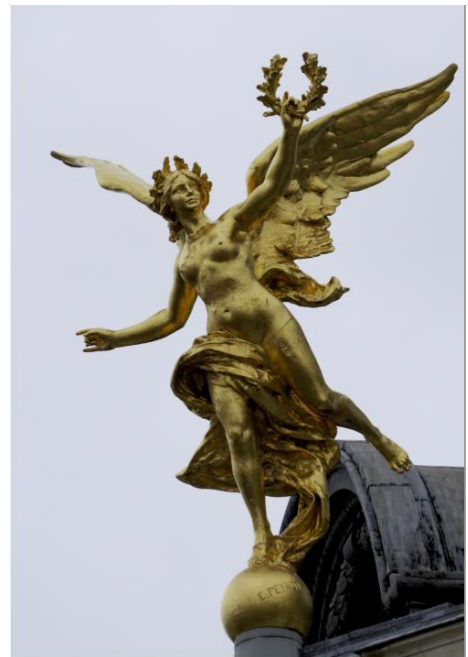
Rampe en fer forgé d'une des rotondes

Péristyle du jardin (architecture, statues, jardin)





Emile Peynot (1850-1932)
Renommée



Emile Peynot (1850-1932)
Renommée



Les mosaïques

Le plafond du péristyle du jardin du Petit Palais

C'est une œuvre de Paul Baudouin (1844-1931) : « Les saisons, les mois du calendrier révolutionnaire, les heures du jour et de la nuit » (1910).

Pour couvrir les voûtes du portique du jardin, Paul Baudouin, qui fut l'élève de Puvis de Chavannes, réinvente l'art de la fresque et retrouve une technique de décor oubliée depuis la Renaissance. Il brosse un vaste décor de treilles, rythmé par des médaillons où figurent les Mois alternant avec les Heures du Jour et de la Nuit. Les trois grandes sections de la voûte sont scandées par les figures féminines des Saisons.



Vendémiaire

